

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item\[1550_Jdhon_Grou\] 019 Le rocher caché sous les ondes](#)

[1550_Jdhon_Grou] 019 Le rocher caché sous les ondes

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséLe rocher caché sous les ondes

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2

Incipit de la deuxième sous-pièceFortune est prestre et tousjours à l'escoute

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 019

Folio/tationB8v, C1r

Présentation typo-iconographiqueillustration entre les deux sous-pièces

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0

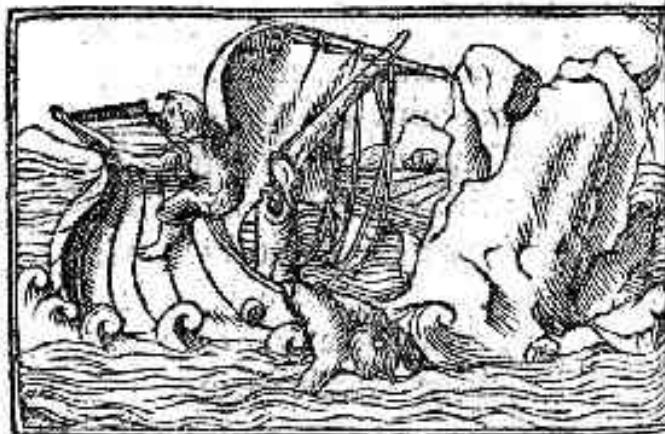
(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

De maladie ou autre tel excess,
Tantost viendra quelque douteux proces
Qui nous mettra en grand' perplexité:
Et si cela ne fait sur nous acces,
Il nous viendra plus grande auersité.

*Le rocher caché sous les ondes,
Inconnu par les nautonniers
Brise la nef des eaux profondes.
Perissant iceux mariniers.*



Fortunz est prestz & tousiours à l'escou
Et lors qu'on pensz estre bien seure
Le mal suruient, duquel on ne se doute.
Apres beau temps vient furieusement

Gd

D' H O N N E V R.

Gresle tombant, puy s'oragz & tempestie,
et l'herbz au soir seiche soudainement.
Dessouz la fleur le cault Serpent s'arreste,
Qui piquz & poingt cil qui la veult cacillir,
Ainsi douleur vient apres ioyz & feste.
Et quand on pensz à son honneur faillir
De quelque fait, c'est souuent à telz heure.
Qu'on l'apercoit plus lourdement faillir?
Doncq' icy bas n'a rien qui nous asseure:
Nous pensons doux ce qui est bien amer,
raye euidons la chose la moins seute.
La nef perit au my lieu de la Mer
encontrz vn roch caché dessouz les eaux,
ui la nef brisz, & la fait entamer.
O lieu peu seur entre maritis rocaux,
grief peril non cstant espéré.
hemin pareil à celiu des oyseaux,
Ainsi est il qu'en ce monde par
e tant de cas, n'a riens fermz & bien stable:
Iquoyn l'a à la nef comparé,
ui le petit contez vn roch redoutable.

*Cupido me vient lancer ses fléches,
grands flambeaux & ses ardantes mesches,
rs que je dors & suis ensommeillée,
ffera il quand seray ejueillée?*

C

Ceux